AVENT B 2020 :

Enseignement 383 - VEILLEZ

(1e dimanche de l'Avent – 29 novembre 2026)

Première lecture (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

***C'est toi, Seigneur, notre père** ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu **errer** hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui **l'attend**. Tu viens **rencontrer** celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour **prendre appui sur toi**. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, **Seigneur, c'est toi notre père.** Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façonnes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.*

Psaume (79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19)

Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim ! Réveille ta vaillance et viens nous sauver. Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante. Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force. Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Évangile (Mc 13, 33-37)

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : **Veillez !** »*

VEILLEZ !

Voilà ce que le Seigneur nous demande d'abord pendant ce temps d'Avent : Veillez !

Qu'est-ce que veiller ?

- **Se déplacer :**
  J'aime bien la prière si simple et si sincère du Prophète Isaïe qui demande au Seigneur de nous ramener des sentiers où nous vaquons à nos occupations… où nous divaguons, errons, parfois sans trop savoir où nous allons… pour nous ramener en un lieu… de veille !
  Pour celui qui est requis dans un poste de garde, il s'agit bien de cela… quitter le lieu de sa quiétude… pour rejoindre un poste de garde, de veille… avec l'intention et le devoir de « veiller »… Rejoindre une tour, un poste, une guérite, une cachette… un lieu de veille.. Où sera notre lieu de veille ?!
  « Prenez garde », prenez la garde… Rejoignons le poste de garde…
  Un mouvement aussi vers nous-mêmes, en nous-mêmes… La veille est une attitude de l'âme, une attention qui nous requiert tout entiers… une concentration… une attention… une non-dispersion… une présence à nous-mêmes, un recueillement, une disponibilité… Pas pour nous disperser dans le labyrinthe de ce qui se passe en nous (ce qui nous détournerait de la veille en nous enfermants dans une funeste distraction…)… mais pour nous mobiliser tout entier pour agir…
  Veiller, c'est d'abord, vraiment « se réveiller »…
  Sommes-nous disposés à sortir de nos égarements, de notre sommeil ?

- **Avec d'autres ?**
  Cela me semble tellement important… La « garde » est un lieu et un moment de solitude, de silence… un

moment avec soi-même… mais aussi un moment avec d'autres qui veillent, qui gardent eux aussi… avec nous… proches de nous… partout…
Prenons conscience de cette présence, de cette communauté des veilleurs, de ceux et celles qui veillent…
Pendant ces 4 semaines, veillons-avec…
ET, pour les autres, pour tous les autres…
Veiller est une terrible responsabilité… Un « prendre soin de tous »…
Sommes-nous disposé à veiller sur… avec tous les éveilleurs d'aujourd'hui, les lanceurs d'alerte… ceuxs qui s'engagent en parole et en actes… ?

- **A l'affût…**
  Veiller, ce n'est pas gentiment attendre l'aube… c'est demeurer dans la nuit, scruter la nuit et démasquer les dangers de la nuit… le Mal qui rôde dans la nuit… se cache pour nous assaillir…
  Voilà une mission confiée qui n'a rien de prosaïque… Il s'agit d'être prêt à affronter le danger… A le reconnaître… à le démasquer… à l'identifier…
  Sommes-nous préparés à reconnaître le mal qui nous guette ? Le combat contre le Mal est le premier pas de toute vie spirituelle.
  A le combattre ? Avec les autres ? Avec le Seigneur pour qui c'est là aussi le premier objectif.

- **Attendre quelqu'un ou s'éveiller à sa présence ?**
  Le veilleur est l'être le plus conscient de sa propre fragilité… Et c'est vital, s'il compte sur lui-même, il sera submergé ! Qui viendra à notre secours ? Qui ? Dieu lui-même ?
  Qu'est-ce que compter sur un autre ? qu'est-ce que compter sur Dieu ?
  « Ah, Si tu déchirais les cieux, si tu descendais… » supplie le prophète (Is 63,17…).
  Bien sûr, Dieu est le Très-Haut, l'au-dessus invité à descendre, à crever la croûte qui le sépare de nous… mais en même temps, sentons le déplacement que le Prophète invite à faire… : Ce Deu est aussi le père, notre père (appellation rare dans le Premier Testament, mais elle est là ! et Jésus l'accomplit…)… le père de famille… comment voulez-vous qu'il ne soit pas déjà présent dans sa maison… même s'il s'en absente… du moins en apparence…)… Veiller sera toujours d'abord, dans un mouvement religieux instinctif, tourner le regard vers le ciel, vers le Haut, vers le Puissant… qui vient, descend, donne… et déçoit ?
  C'et dans notre maison, en nous-mêmes qu'il nous est donné de rencontrer Celui qui nous y attend depuis longtemps. Il est déjà là, Créateur et Sauveur, déjà incarné à la racine de notre humanité. Etrange que cela soit la vérité qu'enseignent tous les comtes de l'humanité, et aussi l'Evangile… et que nous le sachions si peu.
  Dieu ne peut pas être un Être séparé, ailleurs, au dessus, et qui devrait venir et descendre. Ce ne sont là que des images pieuses. Il est en relation, il est la Relation d'Amour-même, il nous y crée maintenant. Il est en relation avec nous, il est en nous, et en toute réalité. Mais cette incarnation ne peut se réaliser, s'accomplir, porter ses fruits, exister vraiment, que si nous, nous éveillons, si nous y acquiesçons, si nous la permettons, si nous lui permettons de créer et recréer notre être humain. Tel est le Christ en perfection, être humain totalement transparent au divin, tel est le mystère de Noël et le mystère de chacune de nos vies, de toute vie humaine. C'est bien à nous de veiller à ce que Dieu puisse s'incarner en nous, laisser travailler notre chair par sa présence.

Veiller, préparer Noël, ce n'est pas attendre un absent, ni le supplier qu'il daigne venir, se déplacer vers nous… N'est-ce pas là franchement nous faire trop d'honneur !... Veiller, c'est s'éveiller enfin à sa présence dans une sainte adoration… Veiller, c'est consentir… à travailler notre terre, notre sol… pour qu'il puisse « produire » ce que Dieu veut y produire…
Dieu ne descend pas du ciel… Le ciel est déjà en nous, mais nous ne le savons pas (et quand, dans le comte de Grimm Die Dame Hölle, l'héroïne tombe dans le puits à la recherche de sa quenouille… c'est bien le ciel qu'elle trouve en sa profondeur… et l'épreuve dont elle resurgira guérie. Préparer Noël, c'est se recueillir en cette présence, lui permettre de s'incarner en nous, de prendre racine en nous… comme Dieu l'a réalisé en Marie… comme Jésus en est la réalisation parfaite… Sa création achevée…
« Il a donné tout pouvoir à ses serviteurs »… ! Ne fait-il pas de même aujourd'hui ?

Bonne méditation….

Et bonne entrée en Avent…

J-Pierre

Pour réussir votre rencontre

Pendant le temps de Noël, hésitez pas à réunir votre maison d'Evangile ou à en créer une avec quelques voisins ou amis… dans la simplicité… Ce sera votre meilleure préparation à Noël… celle qui vous donnera le plus de satisfactions. Suivez à peu près ces étapes :

1. Temps d'accueil fraternel : comme des membres de votre famille… prenez le temps que tout le monde soit là. Disposez une bougie… une icône sur la table…

2. Une prière : risquez-vous dans la simplicité… un cantique que tout le monde connaît, les paroles d'un psaume, une invocation à l'Esprit Saint, une prière à Marie…

3. Echange : un petit moment où ceux qui le désirent peuvent partager un vécu de la semaine : une rencontre, une parole… Ecoutez sans discuter…

4. Lecture du texte d'Evangile… lentement… c'est la Parole de Dieu et … Dieu vous parle maintenant… à chacun…

5. Silence et tour de table… N'ayez pas peur du silence… Chacun peut noter le mot qui le frappe… puis, un tour de table où ceux qui le désirent peuvent partager ce que le Seigneur a déposé dans leur cœur… Tout le monde écoute sans réagir… Il n'y a pas de discution, pas de débat… (il faut respecter cela absolument !).

6. Lecture du commentaire proposé… ou d'une partie…

7. Partage : laissez d'abord parler chacun… sans l'interrompre… Quand tout le monde a pû s'exprimer, prenez le temps de l'échange, de la discussion.

8. Prière : N'ayez pas peur de prendre un moment de silence, de recueillement. Prenez ensemble une prière ou les paroles d'un cantique… partagez des intentions de prières… Notre Père…

9. Idées et suggestions pour poursuivre l'Avent…

10. Rappel pour la prochaine rencontre (l'idéal : toutes les semaines).